



Dossier de presse

Balle de match

Théâtre de Belleville

01 48 06 72 34

16, Passage Piver, Paris XI^E

M^o Goncourt / Belleville

(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

theatredebelleville.com

Tarifs

Abonné.es : 12€ / Plein 28€

Réduit 19€ / -26 ans 12€

(-1€ sur la billetterie en ligne)



**Service
de presse Zef**

01 43 73 08 88

Isabelle Muraour
06 18 46 67 37

contact@zef-bureau.fr
www.zef-bureau.fr



Balle de match

Du lundi 5 au mardi 27 janvier 2026

Lun. & Mar. 19h15, Dim. 20h

Durée 1h15 · À partir de 14 ans

Conception, écriture, mise en scène Léa Girardet

Avec Julien Storini et Flore Babled

Assistante mise en scène Clara Mayer

Collaboration artistique et dramaturgie Gaia Singer

Scénographie Aurélie Lemaigen

Son Lucas Lelièvre

Lumières Claire Gondrexon

Costumes Floriane Gaudin

Régie générale & lumière Emma Schler ou Titiane Barthel ou Rose Harel

Régie son & vidéo Nicolas Maisse ou Théo Lavirotte

Administration et production Label Saison / Juliette Thibault et Gwénaëlle Leyssieux

Diffusion Séverine André Liebaut

Crédit photo Louis Barsiat

Production Le Grand Chelem · **Coproduction** Le Safran – Scène conventionnée d'Amiens Métropole, Théâtre André Malraux de Chevilly-Larue, PIVO – Théâtre en territoire/Scène conventionnée d'intérêt national Art en territoire, Le Quai des rêves / Ville de Lamballe-Armor, L'Orange bleue – Espace culturel d'Eaubonne. · **Accueil en résidence** Le Safran – Scène conventionnée d'Amiens Métropole, TGP - CDN de Saint-Denis, STC – Super Théâtre Collectif à Charenton, Le Hublot à Colombes, Salle Jacques Brel et Théâtre au Fil de l'eau / Ville de Pantin, Le Quai des rêves / Ville de Lamballe-Armor, L'Orange bleue – Espace culturel d'Eaubonne. · **Projet soutenu** par le ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France et la Région Île-de-France. · **Avec ce projet**, Léa Girardet est lauréate MIRA de l'Institut français.

Résumé

1970. Washington. Un bureau de surveillance secret est chargé de répertorier toutes les actions féministes susceptibles de provoquer une guerre des sexes. Au même moment, Bobby Riggs, tennisman retraité et macho invétéré, met au défi la numéro un mondiale Billie Jean King de le battre sur un court. Son but ? Prouver la supériorité des hommes et enterrer le combat que mène la championne pour l'égalité salariale.

Dans cette nouvelle pièce, Léa Girardet s'empare d'une histoire exceptionnelle qui a bouleversé le sport féminin et la société américaine. Entremêlant théâtre documentaire et science-fiction, *Balle de match* est le dernier volet d'une trilogie sportive, après *Le syndrome du banc de touche* et *Libre arbitre*.

Tournée

1^{er} décembre et 2 décembre 2025 Théâtre Montansier - Versailles

15 janvier 2026 Théâtre du Fil de l'eau - Pantin

17 janvier 2026 Théâtre André Malraux – Chevilly-Larue

22 janvier 2026 Les Bords de Scène / Salle Lino Ventura - Athis-Mons

13 et 24 février 2026 Théâtre Le Reflet - Vevey

10 mars 2026 Espace Sarah Bernhardt - Goussainville - avec PIVO - Scène conventionnée

11 mars 2026 Théâtre Victor Hugo - Bagneux - avec le Théâtre des Sources à Fontenay-aux-Roses

12 mars 2026 Centre culturel Jean Vilar - Champigny-sur-Marne

1^{er} avril 2026 Espace culturel Robert Doisneau - Meudon

28 avril 2026 TCM - Théâtre - Charleville-Mézières

L'histoire de la bataille des sexes

Bobby Riggs

Provocateur, showman et macho assumé, Bobby Riggs est un tennisman retraité de 55 ans, ancien champion à Wimbledon, évoluant désormais sur le circuit sénior, loin des caméras. En parallèle de ses divers paris sportifs, il multiplie les déclarations incendiaires sur le tennis féminin, et revient sous les feux des projecteurs au début des années 70 en défiant la numéro 1 mondiale, Billie Jean King, ainsi que la numéro 2, Margaret Court, de le battre sur un court.

Billie Jean King refuse, consciente des enjeux et agacée par le personnage tandis que Margaret Court accepte, attirée par la prime de 10 000 dollars. Le match entre Margaret Court et Bobby Riggs se déroule quelques mois plus tard, le jour de la fête des mères, et se solde par une victoire écrasante du tennisman (6-2, 6-1). L'événement est immédiatement rebaptisé par la presse américaine le "Massacre de la Fête des Mères". Riggs jubile et provoque une énième fois Billie Jean King, qu'il qualifie de "cheffe de meute des féministes".

Billie Jean King

Défenseuse de l'égalité des sexes depuis son plus jeune âge, Billie Jean King crée en 1970 le premier circuit professionnel de tennis féminin en réponse à l'inégalité salariale qui persiste sur les courts. Après la défaite cuisante de Margaret Court, Billie Jean King n'a d'autre choix que d'accepter le défi lancé par Bobby Riggs. Consciente qu'une seconde défaite contre le retraité serait dévastatrice pour le sport féminin, elle décide néanmoins de saisir cette occasion pour mettre en lumière son combat féministe. Le duel est alors surnommé par la presse "La bataille des sexes".

Pendant plusieurs semaines, les deux sportifs s'affrontent par médias interposés et se préparent, chacun à leur manière : Billie Jean King s'entraîne tandis que Bobby Riggs fanfaronne dans de nombreux "late show". La veille du match, les deux athlètes se retrouvent au sein d'une conférence de presse : entre punchlines et poses devant les photographes, ils offrent déjà aux spectateurs un premier spectacle. Le lendemain, 90 millions de personnes à travers le monde allument leur téléviseur pour suivre ce face-à-face épique, qui se déroule dans l'Astrodome de Houston, au Texas. Ce jour-là, Billie Jean King bat Bobby Riggs en trois sets (6-4, 6-3, 6-3) et remporte 100 000\$. Ce match devient rapidement un symbole pour le Mouvement de Libération de la Femme et permet à Billie Jean King de continuer son combat pour l'égalité salariale. Aujourd'hui, grâce à la détermination de cette joueuse incroyable et à cet affrontement historique, les primes en Grand Chelem sont les mêmes pour les hommes et les femmes.

Note d'intention

Faire du passé un récit présent

Ce match hors-norme a joué un rôle décisif dans la reconnaissance des athlètes féminines et, plus largement, dans l'histoire du sport féminin. Sous les apparences d'un simple divertissement, il a mis en lumière un machisme décomplexé, refusant de tolérer l'émergence d'une nouvelle génération de femmes prête à revendiquer ses droits. Bien que cet événement remonte à plus d'un demi-siècle, il est frappant de constater à quel point les luttes féministes des années 70 résonnent encore dans notre société contemporaine, de plus en plus divisée et polarisée.

Cela se manifeste particulièrement dans les dernières élections américaines, marquées par une forte dimension "genrée". Nous vivons aujourd'hui une époque à la fois décisive et fragile pour les droits des femmes : d'un côté, le mouvement #MeToo a permis de mettre en lumière les discriminations quotidiennes auxquelles elles font face, tandis que, de l'autre, les discours "masculinistes" n'ont jamais été aussi présents et assumés, que ce soit sur les réseaux sociaux ou dans les déclarations officielles, comme celles de Donald Trump.

Les dix dernières années ont permis des avancées féministes majeures, mais elles ont également été suivies d'un « retour de bâton » d'une violence inouïe, comme en témoigne la remise en question du droit à l'avortement aux États-Unis. C'est pourquoi il me paraît aujourd'hui crucial de proposer des récits qui abordent des thématiques féministes, pour ma part, à travers le sport, véritable miroir de notre société. Au fil de mes recherches sur cette bataille des sexes, plusieurs questions ont émergé et sont devenues centrales : pourquoi une femme devrait-elle prouver qu'elle est meilleure qu'un homme pour être traitée et payée de manière équitable ? Pourquoi une femme "puissante" est-elle systématiquement perçue comme menaçante par la société ? Et surtout, pourquoi les stéréotypes de genre semblent-ils toujours autant interférer avec la question de l'égalité entre les sexes ?

Stéréotypes de genre et conflit générationnel

Billie Jean King et Bobby Riggs incarnent deux stéréotypes : la féministe enragée et le macho décomplexé. Du début du match jusqu'à son dénouement, chacun d'eux s'empare pleinement de son rôle, devenant ainsi des figures de proue de leur camp respectif. Ce qui frappe dans leurs interviews, c'est la difficulté de distinguer le vrai du faux. Tel des acteurs se préparant pour leur plus grand rôle, Bobby Riggs et Billie Jean King floutent les frontières entre leurs convictions personnelles et les attentes du public.

Mais au-delà de cette confrontation des sexes, ce duel offre également une réflexion sur les incompréhensions générationnelles. Bobby Riggs est un retraité, ancien champion des années 30, alors que Billie Jean King, militante de 29 ans, incarne une nouvelle vision du féminisme. Ces deux générations, que tout semble opposer – l'une ancrée dans le passé, l'autre résolument tournée vers l'avenir – vont pourtant marquer ensemble l'Histoire du sport et, contre toute attente, nouer une amitié inattendue.

Une histoire américaine

En plongeant dans ce récit sportif, il est devenu évident que cette "bataille des sexes" ne surgissait pas par hasard en 1973. Elle s'inscrit au cœur d'une crise politique profonde aux États-Unis : guerre du Vietnam, Pentagon Papers, scandale du Watergate... Le président Richard Nixon est au bord du gouffre, tandis que les multiples scandales liés aux écoutes du Parti démocrate plongent le pays dans une paranoïa généralisée.

Parallèlement à cette tourmente, un autre combat se livre : celui de la deuxième vague du mouvement féministe. Tandis que Bobby Riggs cherche à renvoyer les femmes à leur place (dans la cuisine) le Mouvement de Libération des Femmes manifeste dans les rues pour faire inscrire l'égalité des sexes au sein de la Constitution américaine, à travers l'Equal Rights Amendment (ERA). Ainsi, en septembre 1973, le match entre Billie Jean King et Bobby Riggs devient bien plus qu'un simple événement sportif : il incarne physiquement les tensions sociales et culturelles qui traversent l'Amérique à cette époque.

Le cinéma de genre

Cette période de l'histoire américaine m'a immédiatement évoqué le cinéma de genre, en particulier les films de science-fiction et d'espionnage comme *Conversation secrète*, *Les Hommes du Président*, *Blow Out* ou encore *La Mouche*. Au fur et à mesure des répétitions et des improvisations, une histoire parallèle a commencé à émerger : celle d'un bureau de surveillance secret, dirigé par deux agents américains, dont la mission est de suivre et répertorier les actions féministes jugées susceptibles d'enflammer une guerre des sexes. C'est donc en puisant dans l'univers cinématographique que cette trame fictive, flirtant avec la science-fiction, s'est progressivement mêlée à notre histoire de bataille sportive.

L'écriture de la pièce

Une démarche documentaire / Un théâtre documenté

Les parties "sportives" relatant l'histoire de Billie Jean King et Bobby Riggs ont été écrites à la suite de recherches approfondies et d'une résidence artistique réalisée à New York en juin 2024, en partenariat avec l'Institut français. Ces mois d'investigations m'ont permis de rassembler toute la documentation nécessaire pour écrire ces scènes, dans la continuité du processus de "théâtre documenté" amorcé lors des premiers projets de la compagnie.

Une écriture plateau

Cette pièce ne se veut pas un documentaire sur le tennis ni un biopic consacré à Billie Jean King. Bien au contraire, je souhaite m'emparer de l'histoire de la bataille des sexes en y insufflant de la fiction, de l'humour et surtout, en tirant le fil féministe que ce récit nous propose. Et c'est pourquoi, dès le début des répétitions, j'ai instauré un processus d'écriture plateau, afin de développer les scènes dites "de genre" qui se déroulent au sein du fameux bureau de surveillance. Au fil des répétitions, deux personnages ont vu le jour : l'agent Smith, responsable du bureau, et l'agent Hoppman, qui le rejoint au début de la pièce en tant que scientifique.

Références

Séries TV

Mrs America - Dahvi Waller

Ovni(s) - Clémence Dargent et Martin Douair

Stranger Things - Matt et Ross Duffer

Films

Les Hommes du président - Alan J. Pakula

Battle of the sexes - Jonathan Dayton et Valerie Faris

Musique

Tom Jones

Autrice et metteuse en scène Léa Girardet



Après une licence de cinéma à Paris 7 et une formation au conservatoire du 10^e arrondissement, Léa Girardet rejoint l'ENSATT en 2009. Elle y travaille notamment avec Christian Schiaretti, Alain Françon, Pierre Guillois et Arpad Schilling. En troisième année, elle met en scène une partie de sa promotion dans une adaptation de *Festen* de Thomas Vinterberg. À sa sortie de l'école, elle joue sous la direction de Lisa Wurmser, Sarah Blamont, Virginie Bienaimé et Elisa Erka. En 2018, elle fonde la compagnie LE GRAND CHELEM et se lance dans l'écriture de son premier seule-en-scène autour de la figure d'Aimé Jacquet : *Le syndrome du banc de touche*, mis en scène par Julie Bertin et créé au Théâtre de Belleville. Parallèlement, elle joue dans *Les petites reines* de Justine Heynemann. En 2022, elle co-écrit avec Julie Bertin *Libre arbitre*, projet lauréat du Réseau La Vie devant Soi. En 2024, Léa écrit et met en scène sa dernière création : *Balle de match*. L'année suivante, elle intègre la Fémis au sein du département : Écriture et création de séries.

Comédien Julien Storini



Son parcours débute dans le domaine de l'humour et de l'improvisation. Après des passages par le Conservatoire de Nice et les Ateliers du Théâtre de Nice, il intègre en 2005 l'ERAC. À sa sortie, il travaille avec Guillaume Vincent, Cédric Gourmelon, Émilie Rousset, Pierre Blain et Simon Deletang. Il intègre le collectif artistique de la Comédie de Reims dirigé par Ludovic Lagarde avec qui il entame une longue complicité : *Sœurs & Frères*, *Un nid pour quoi faire* d'Olivier Cadiot, *Wozzeck*, *La mort de Danton*, *Léonce & Léna* de Georg Büchner, *l'Avare* de Molière, *La baraque* d'Aïat Favez et *Les suppliants* d'Elfriede Jelinek. Depuis 2012, il partage son temps entre Paris et Montréal. Au Québec, on a pu le découvrir dans Le NoShow de la compagnie DuBunker et du collectif Nous Sommes Ici, qui a eu une longue vie du Festival Off d'Avignon, à la Suisse en passant par la France et la Belgique. En 2021, avec Louise Dupuis, il crée la Très Neuve Compagnie et coécrit avec elle le solo docu-fiction *Le Fils de sa mère*.

Comédienne Flore Babled



Après s'être formée à l'école du Studio Théâtre d'Asnières, Flore Babled intègre en 2008 le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Elle y travaille sous la direction de Sandy Ouvrier, Robin Renucci, Hans Peter Cloos, Julien Gaspar-Oliveri et Caroline Marcadé. Depuis sa sortie en 2011, elle a travaillé sous la direction de Leyla Rabih (*Si bleue, si bleue la mer*), Célie Pauthe (*Yukonstyle* de Sarah Berthiaume), Karim Bel Kacem (*Gulliver*), Nathalie Fillion (*Spirit*), Elisabeth Chailloux (*Les Reines*), François Orsoni (*Monsieur le député*), Estelle Savasta (*Nous dans le désordre*), Jérôme Deschamps (*Le Bourgeois Gentilhomme*, *L'Avare*), Bernard Levy (*On ne paie pas ! On ne paie pas !*), Sonia Bester (*Comprendre, J'adore ma vie*). Elle tourne dans plusieurs films et séries et notamment dans *Conte Nuptial* de Claire Bonnefoy, où elle tient un premier rôle. Elle prête également sa voix pour de nombreuses fictions radiophoniques et dernièrement pour *La Chute de Lapinville* sur Arte Radio, et pour la série jeunesse *Tina* produite par France Inter.

La compagnie

Le Grand Chelem est une compagnie fondée par Léa Girardet en 2017 et basée à Montreuil (93). Le Grand Chelem s'intéresse à l'univers du sport pour mettre en lumière des problématiques contemporaines. Son premier spectacle abordait la mise au banc des chômeurs à travers le parcours du sélectionneur de l'équipe de France Aimé Jacquet, tandis que sa deuxième pièce questionnait les tests de féminité dans les grandes compétitions sportives. La résilience, le collectif, le mental, la persévérance, le corps féminin ou encore les stéréotypes de genre sont des thématiques qui accompagnent l'écriture de la compagnie en entremêlant théâtre documenté, fictionnel et autobiographique. Les deux premiers projets de la compagnie ont été mis en scène par Julie Bertin, fondatrice et metteuse en scène du Birgit Ensemble. *Balle de match* est le dernier volet d'une trilogie sportive commencée avec *Le syndrome du banc de touche* et *Libre arbitre*. Il sera mis en scène cette fois-ci par la directrice de la compagnie, Léa Girardet. En parallèle de ses spectacles, Le Grand Chelem développe des actions culturelles auprès des collèges/lycées, des associations sportives ou encore des centres pénitentiaires :

- bords plateaux et conférences autour des thématiques du spectacle
- initiations à l'improvisation et à la pratique théâtrale



Janvier

Tarifs : Abonnés.es : 12€ / Plein 28€ / Réduit 19€
-26 ans 12€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

theatredebelleville.com • 01 48 06 72 34
16, Passage Piver, Paris XI^E

Au non du père

Ahmed Madani

La décalcomanie

Magali Mougel / Julien Kosellek

Solo Arts Martiaux

Yan Allegret / Stéphane Facco / Yoshi Oïda